

Paris, ce 11 avril 1981

Bien cher Franklin,

Je viens de recevoir coup sur coup deux nouvelles lettres de vous : hier celle du 6 avril, avec toutes les bonnes nouvelles, pleine d'enthousiasme et d'amitié... et aujourd'hui seulement celle du 21 mars, qui a fait, je n'ai pas bien compris pourquoi, un détour par... Dallas !!!!! Je ne sais pas si c'est feu John Kennedy ou le rescapé Reagan qui a valu à notre courrier un détour par cette ville chargée d'histoire... et d'armes présidenticides, mais enfin, c'est comme ça !

Bien sûr, cher Franklin, comme je suis obligé par les circonstances de mettre un signe de "priorité absolue" sur l'exposition de l'ELAC, c'est d'abord à la dernière lettre (6/4) que je vais répondre aujourd'hui, puisqu'elle concerne "Présence du regard surréaliste".

C'est avec joie que j'accepte votre proposition d'envoyer à vos propres frais une participation ~~vraie~~ plus représentative à l'exposition de Lyon; en même temps, je suis sincèrement désolé que les moyens dont je dispose à cette occasion ne me permettent pas de vous éviter ces frais; j'espère seulement que cela ne sera quand même pas trop onéreux. Malheureusement, chaque fois qu'une occasion de ce type nous est offerte, nous nous heurtons toujours au même genre de limitations. Pour certains de nos amis étrangers, comme par exemple nos amis d'outre-Manche, la difficulté peut parfois être surmontée. Mis au courant du projet, l'ami Maddox m'a apporté "à domicile" deux belles toiles de 1970 et 1973 qui le représenteront dignement à Lyon. Nous avons profité de son passage pour l'emmener chez Perahim, qui est presque notre voisin, et nous vous avons envoyé ensemble une carte postale-souvenir, pour honorer nos traditions ! De même pour Wilson : Michel Remy doit aller à Londres dans quelques jours et il en rapportera deux tableaux de John. Mais il est bien évident que cette solution n'est pas à la portée de nos amis géographiquement plus lointains : les danois, par exemple (je ne sais pas encore comment faire pour Freddie), et a fortiori vous ou les Japonais.

Bref, chers amis d'Arsenal, c'est O.K. : j'accepte cette solution et cette lettre est donc la confirmation "officielle" de votre invitation à l'ELAC. Dans un premier temps, voici ce que j'attends de vous, et cela avec le "top urgent" : 1° La désignation complète de ce que chacun de vous va envoyer : titre et dimensions de l'oeuvre, date, et valeur pour l'assurance (car toutes les pièces seront assurées pour la durée de l'exposition). Ce dernier renseignement du prix est donc indispensable, même s'il n'y a aucune ~~possibilité~~ certitude de vente, et même si la pièce exposée n'est pas à vendre ! 2° La photo de l'une des oeuvres exposées, pour chacun de vous; ceci est aussi indispensable pour que je puisse commencer la mise en pages de mon catalogue dans les premiers jours de mai; délai qui peut paraître draconien mais est tout à fait justifié par l'importance du catalogue - 140 pages ! - et le temps qu'il demandera l'imprimeur. Or, l'exposition est le 30 juin...

Quant aux oeuvres elles-mêmes, il ne faudra pas les envoyer chez moi, cette fois, mais directement à l'ELAC, dont je vous communique l'adresse, d'ailleurs très simple, ci-dessous. Il va de soi que pour la douane, vous pouvez si vous le voulez indiquer une valeur différente, et moins élevée naturellement, que la valeur véritable. Je n'ai besoin de la valeur véritable que pour remplir les feuilles d'assurance, et seulement dans le but que vous soyez remboursé s'il arrivait quelque dommage à une oeuvre d'un des exposants américains.

En ce qui concerne le cas particulier de notre ami Green, "Insectusexcitus" me semble une très belle pièce, et ses dimensions (un peu plus de quatre pieds, cela doit faire 140 cm.) ne sont nullement intimidantes. D'accord donc pour "Insectusexcitus". Mais je tiens malgré tout à ce que Robert sache que de toute façon, il aurait été (comme Bogartte et vous-même) dans l'exposition, grâce à la "vitrine". Nous nous serions séparés - à grands regrets - et une fois de plus de notre "Député de la vengeance", qui est toujours très admiré chez nous. Cependant, si nous pouvons éviter cette séparation, nous le préférons bien entendu. Le temps me manque malheureusement pour écrire à Robert (et à Debra bien sûr), mais je profite de cette parenthèse "verte" pour vous répondre sur un point d'une de vos lettres de mars : oui, il est exact que la présence de Green est prévue dans un n° d'"Ellébore", et c'est même le prochain n°, N°5, auquel nous travaillons en ce moment avec Jean-Marc. C'est un n° consacré à l'Objet (comme le N°2), et la pièce de Green qui sera reproduite est évidemment... notre "dépité".

An other "charming idea" qui me ravit et que je prends comme un signe évident de totale solidarité : l'idée des "signets" made in Joë Williams. En tant que "commissaire" (!) de l'exposition et aussi en tant qu'ami, je vous remercie du fond du coeur, et bien sûr, là aussi, j'accepte. Théoriquement, il faudrait 1500 signets, car le catalogue sera tiré à 1500 exemplaires, mais s'il n'était pas possible que vous nous en envoyiez une telle quantité, nous pourrions nous contenter de moins. Je ne manquerais d'ailleurs pas de faire remarquer à mes "patrons" de l'ELAC que non seulement nous leur apportons une exposition que Paris pourrait leur envier (et aussi Chicago...), mais que par dessus le marché, grâce à nos camarades américains, nous leur offrons un "gadget" pour le catalogue qui ne leur coûtera rien ! Ceci dit, en ce qui concerne ces signets, je crois qu'il serait préférable de me les envoyer à moi, peut-être en deux ou trois fois. Bien sûr, peu importe si les signets ne sont pas tous de la même couleur, au contraire.

Quant à la bande poétique, je vous laisse seul juge de ce que doit être son contenu. Donc, si vous voulez "moduler" la durée totale de la bande en fonction de l'adjonction de Jablonski et de Jayne Cortez, c'est O.K. toujours. Je me promets de vous représenter qu'ici, c'est moins l'objet lui-même (la bande enregistrée par vous en anglais) que les textes correspondants à traduire qui est urgente. Donc, envoyez-moi dès que vous le pourrez les textes anglais à traduire en français, la bande enregistrée elle-même pouvant attendre quelques jours de plus. Car il faudra que notre ami Dominique Lambert traduise les textes anglais en français, puis ensuite que nous les enregistrions en français !

Je ne veux pas alourdir davantage cette lettre déjà longue sur le thème de l'exposition, mais ceci est évidemment l'événement le plus important au plan français, pour l'instant. Je voudrais dire encore un mot seulement pour vous signaler que devant le fait concret de l'exposition, l'accueil qui nous est fait par les anciens amis de l'ancien groupe français est des plus amical, excellent et même souvent enthousiaste, et même de la part des quelques-uns avec qui je n'avais plus eu à faire depuis vingt ans : par exemple Robert Lagarde, ou Alain Joubert. L'accueil des galeries est aussi très chaleureux en général, et je vais me payer le luxe de montrer à Lyon des tableaux de Seligmann par exemple, ou d'Esteban Francès, qui n'ont jamais été exposés à Paris. Mais je reviendrai là-dessus quand j'aurai un peu plus de temps (????), car je voudrais tout de même répondre à une ou deux questions de vos lettres de mars. (Lettres de mars comme on dit "lièvres de mars").

1° Pour Toyen, comptez sur moi, j'ai encore dans ma photothèque deux ou trois photos ~~anciennes~~ d'oeuvres anciennes de Toyen. Pour le reste, on ne peut guère compter que sur Ivsic. Mais les dispositions de celui-ci à mon égard ont beaucoup changé, et je peux même dire que pour "Les Mystères de la Chambre noire", il s'est montré remarquablement coopératif. Je reviendrai plus tard sur ce sujet ! Pour l'instant, je me contente de constater ce revirement, mais cela n'implique nullement un relâchement de ma vigilance à l'égard de Radovan. Nous verrons bien. 2° Pour un transfert éventuel de la documentation Duprey et de son texte sur lui d'"Arsenal" 4 à "City Light" n° surréaliste je suis à 100 %

d'accord. D'ailleurs, ce n'est pas à une publication précise que j'ai envoyé ce matériel, mais à mes amis et correspondants Penelope et Franklin R. et par conséquent je présume que vous êtes les meilleurs juges de l'usage qu'il faut en faire.

A très bientôt d'autres questions, d'autres réponses

Avec toutes nos amitiés vernelles et surréalistes,

Chaléusement votre,

À l'effet "d'ouvrir" dans un livre de poche comme un album
évident de totale solidarité : l'idée des "albums" dans les 1000
un fait que "compagnie" (1) de l'exposition et aussi en tant qu'art, je vous
recherche en tant qu'œuvre, et bien sûr, il s'agit, théoriquement, de
réaliser 1000 albums, car le catalogue sera tiré à 1000 exemplaires, mais si
n'était pas possible que vous nous en envoyiez une telle quantité, nous pour-
rions nous contenter de moins. Je ne voudrais d'ailleurs pas de faire remar-
quer à mes "patrons" de l'UNAC que non seulement nous leur apportons une expo-
sition que Paris pourrait leur envoyer (et aussi Chicago...), mais que par des-
sus le marché, grâce à nos correspondants américains, nous leur offrons un "budget"
pour le catalogue qui ne leur coûtera rien ! Ceci dit, en ce qui concerne ces
albums, je crois qu'il serait préférable de ne pas les envoyer à moi, mais à
quelqu'un ou trois fois. Je n'importe et les albums ne comptent pas
de la même manière, en ce qui concerne...

Quant à la bande poétique, je ne veux pas élargir davantage cette lettre déjà longue sur le thème
de l'exposition, mais ceci est évident que l'événement le plus important pour vous
français, pour l'instant, le véritable date encore un peu seulement pour vous
anglais que devant le fait concret de l'exposition, l'album qui nous est fait
par les correspondants de l'UNAC français est des plus excellents, excellents
et même souvent étonnants, et cela de la part de quelques-uns avec qui je
n'avais plus eu à faire depuis vingt ans : par exemple Robert Lagarde, ou Alain
Léonard. L'album des galeries est aussi très intéressant en général, et je vais
me payer la luxe de monter à Lyon des tableaux de Beligian par exemple, ou
à l'atelier français, qui n'ont jamais été exposés à Paris. Mais je reviendrai
là-dessus quand j'aurai un peu plus de temps (???) ; car je voudrais tout de
même répondre à une ou deux questions de vos lettres de mars. (Lettres de mars
comme on dit "littres de mars").

Le fait est que j'ai encore dans un photostudio deux ou
trois photos d'ouvrages à l'échelle de Lyon. Pour le reste, on ne peut
guère compter que sur l'écrit. Mais les dispositions de celui-ci à mon égard ont
beaucoup changé, et je pourrais dire que pour "les lettres de la Quatrième
notre", il s'est montré remarquablement coopératif. Je reviendrai plus tard sur
ce sujet ! Pour l'instant, je me contente de constater ce revirement, mais cela
n'implique nullement un relâchement de ma vigilance sur l'échelle de Lyon. Nous
verrons bien. Je pourrais éventuellement de la documentation d'après ce que
j'ai fait sur l'album "à l'échelle de Lyon" n'aurait pas été tiré à 1000

PHAS 22 Archives Edouard et Simone Jaguer